

Le suicide d'un pays par imbécillité haineuse

Journal fondé en 1944 - édition spéciale offerte - avril 2022

L'homme qui n'aimait pas la France

Édito de Xavier Azalbert

Ces derniers temps, le « *diviser pour mieux régner* », cher à nos ennemis, n'a jamais été aussi présent. Profitant des bouleversements en tout genre engendrés par la crise sanitaire, il s'impose dans tous les domaines, avec une virulence inédite. Perfidie, il est partout sur les 550 000 km² qui constituent notre pays, espace au sein duquel notre devise devrait faire loi : Liberté, Égalité, Fraternité. Depuis son trône protecteur, un souverain sensé s'inspire de cette formule. Reine de la Nation posée par le principe de la République : « *Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.* »

Urgence oblige et panique faisant, l'incompétence, la bêtise et l'ignorance du terrain se sont soudain substituées au bon sens et à la raison. La vérité du terrain a laissé place aux mensonges, l'apanage des fourbes sans talent.

À vous qui ramassez et traitez les déchets, qui servez les cafés, qui savez inventer, qui construisez nos toits, qui abritez nos lois... À vous, enfants français, qui cultivez la terre et élevez le bétail pour nour-

tir le pays. À vous également, nobles descendants d'Hippocrate, qui œuvrez sans relâche pour soigner nos frères et sœurs. Et même à vous, qui je ne sais pour quelle raison, vous sentez inutiles, étrangers au bon fonctionnement du pays, alors que vous êtes le contraire. À vous qui n'êtes ni des professionnels de la politique, ni de pseudo-experts ou soi-disant journalistes qui, pour pouvoir subvenir à leurs besoins d'opulence et étancher leur soif de lumière, relaient sous forme d'écholalias les absurdités qui font le terreau des décisions prises en haut lieu, quand rien ne va plus.

À vous tous qui vous efforcez de faire au mieux chaque jour, pour votre pays, je vous entends. Chacun à notre façon, chacun avec nos mots, nous crions sans cesse, en notre for intérieur : « *Ma France, je t'aime !* » Nous sommes reconnaissants d'être nés et de pouvoir vivre dans un pays où, grâce à nos institutions, chaque citoyen a la possibilité de saisir sa chance, de faire ce qu'il veut de sa vie.

Françaises, Français et étrangers, qui n'en êtes pas moins enfants du pays, dès lors que nous chérissons pareillement notre nation et ses autres enfants, nous vivrons. Le monde fleurira tant que l'en s'aimera, n'attendons pas pour ça un nouveau chef d'État. ■

« *La droite, majoritaire en voix, est victime de sa désunion criminelle* » Gilles-William Goldnagel.

Libanisation de la France :

Aujourd'hui, avec Macron à l'Élysée et un groupe mélenchoniste important à l'Assemblée, la France est en voie de libanisation accélérée :

- les massacres de Charlie Hebdo, de l'Hyper-cacher, du Bataclan, de Nice...
- la sauvagerie générale au Stade de France...
- les meurtres constants, par égorgement, décapitation, défenestration, percutage en refus d'obtempérer... de policiers, de policières, d'enfant juifs dans leur école, de vieilles dames ou de vieux messieurs juifs, de curés, d'enseignants, de jeunes

filles, dans des gares ou dans des églises, de chauffeurs d'autobus au travail, de pères de famille attendant la sortie de leurs enfants des écoles, etc., etc., tout cela nous en donne un avant-goût sinistre. Les « progressistes » Macron et Mélenchon entendent tous deux dissoudre la France, chacun à sa manière, et les patriotes ne pourront pas les en empêcher, du fait de la désunion ordonnée par les dirigeants des Républicains et du Rassemblement National.

Choix funeste de la désunion des patriotes :

En refusant la main tendue par Éric Zemmour, pour une union des patriotes et de la droite, les dirigeants des Républicains et du Rassemblement National ont commis une grave erreur : ils ont donné carte blanche à Macron/Mélenchon pour achever de détruire notre pays.

Les Français vont finir par se réveiller de la torpeur où les a plongés la propagande lancinante, mensongère et abrutissante des médias « politiquement corrects » (... Zemmour « *polémiste d'extrême droite* », « *raciste* », « *nazi* », « *misogyne* », « *homophobe* », etc.), et se rendre compte de la gravité de la situation.

Ils ne pardonneront pas à ceux, Républicains ou RN qui, ne voyant que le court terme, ont fait passer leur esprit partisan avant le salut de la France, et ont refusé l'union des patriotes.

Ils seront par contre reconnaissants à des personnalités courageuses et clairvoyantes, comme Gilbert Collard, Guillaume Peltier, Jérôme Rivière, Philippe de Villiers, Christine Boutin, Patrick Buisson, Damien Rieu, Marion Maréchal et d'autres, qui ont montré qu'ils n'étaient pas de vils politicards carriéristes, mais bien plutôt des patriotes intègres, soucieux du salut de la France à long terme et

soutenant l'union de la droite patriote.

Une explication possible à cette faute grave des dirigeants des Républicains et du Rassemblement National :

Il se pourrait bien que les préjugés antisémites aient joué un rôle dans ce choix de la désunion : « *Un juif à l'Élysée? Pas question !* ».

Éric Zemmour, intègre, motivé par son seul patriotisme, doué d'un charisme unique et qui remportait l'adhésion de foules enthousiastes, d'une énergie remarquable, avait beau être le seul candidat à voir clair, vraiment déterminé à faire les choix et à prendre les décisions indispensables pour sauver le pays, des remugles antisémites persistants ont fait que la France s'en est privée et a persisté dans le macronisme autodestructeur.

Certains commentateurs sont tout heureux d'annoncer que « Zemmour a échoué », qu'il « a tout raté », que « c'est fini pour lui », etc.

En fait, cette histoire ne fait que commencer : le pays est égaré, divisé au-delà du supportable. Les bureaux de vote sont pratiquement déserts. Les électeurs sont dégoûtés par l'offre. Le pays n'est pas représenté par ceux qui plastronnent au gouvernement. Au fur et à mesure de la dégradation inéluctable du pays en Macronie invertébrée (le « quoi qu'il en coûte », le « en même temps » des cabinets de conseil étrangers, etc.;), le recours à Éric Zemmour et à sa proposition d'union des patriotes va inéluctablement s'imposer comme seul espoir de salut pour la France.

Un antécédent à la présente situation autodestructrice :

En février 1955, le gouvernement Mendès France est tombé et Mendès France a été insulté à l'Assemblée nationale (« sale Juif » etc.).

Pourtant, en 8 mois, ce gouvernement avait mis fin à la guerre catastrophique d'Indochine, négocié l'autonomie de la Tunisie, et amorcé des contacts avec des personnalités algériennes, contacts qui semblaient pouvoir éviter un conflit et déboucher sur un partenariat satisfaisant pour les deux parties.

L'action de Mendès France en Tunisie a permis de ménager la sécurité, les intérêts et propriétés des Français de Tunisie (y compris de ma propre famille...), et d'éviter un conflit

inutile.

En faisant tomber Mendès France en février 1955, l'Assemblée nationale a choisi la voie de la guerre, qui a fait tout perdre aux Français d'Algérie, y compris trop souvent leur vie même, des foules de civils français ayant été massacrées lors de l'accession de l'Algérie à l'indépendance, devant les grilles fermées des casernes françaises, qui avaient ordre de De Gaulle même de ne pas les protéger et de les laisser mourir sous le couteau des émeutiers « indépendantistes », au nom des accords boiteux d'Évian. Les harkis ont aussi été abandonnés honteusement par la France.

Par pur antisémitisme imbécile et haineux, la France a donc choisi, en 1955, de sacrifier finalement la vie et les biens de ses propres citoyens, et l'honneur de la Nation, plutôt que de laisser un homme d'État intègre les sauver, et tout cela simplement parce qu'il était juif.

Or si les politiciens carriéristes ambitieux abondent, les hommes d'État intègres et de grande qualité sont trop rares : un pays ne peut s'en priver sans conséquences graves, qu'ils soient juifs ou pas.

Une question de survie civilisationnelle :

La haine antisémite contre Léon Blum, puis contre Mendès France, puis enfin aujourd'hui contre Éric Zemmour est une haine autodestructrice : cet antisémitisme persistant, pourtant finalement dénoncé par la Déclaration Nostra AEtate de Vatican II, en 1965, est une vraie malédiction pour la France car elle condamne le pays au mélanchono-macronisme destructeur !

L'antisémitisme débile est l'exact contraire de cette solidarité indispensable qui, seule, permettrait à notre civilisation commune judéo-chrétienne (vraie civilisation de justice et de liberté, issue des patriarches, de Moïse et des prophètes d'Israël, selon les termes même de Nostra AEtate..) de combattre efficacement l'islamo-gauchisme insidieux, prétendument « progressiste », mais en fait foncièrement totalitaire !

Jean-Loup Mordekhai Msika